« Golšīrī češm-e mā būd ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-šahrivar 1380/2001), pp. 24-25. [Golšīrī était notre œil]

Christophe Balaÿ

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34796>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaÿ, « « Golšīrī češm-e mā būd ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-šahrivar 1380/2001), pp. 24-25. [Golšīrī était notre œil] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 275, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34796>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Golšīrī češm-e mā būd ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-šahrivar 1380/2001), pp. 24-25. [Golšīrī était notre œil]

Christophe Balaÿ

- 1 Paraphrasant une phrase célèbre, Nabavī, journaliste et humoriste, se souvient d'avoir rencontré Hūšang Golšīrī pendant les années cruelles et dramatiques où Mīr-'Alā'ī, Moḥtārī et Pūyande disparaissaient brutalement ; années de terreur pour les intellectuels et les écrivains iraniens. Nabavī, jeune écrivain, évoque ces premières rencontres qui furent pour lui déterminantes dans son métier, et il raconte l'annonce brutale de la mort de Golšīrī à Téhéran, alors qu'il était lui-même en voyage, le vide qu'il ressentit, et cet effroi.
-

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAY

IFRI/INALCO – Téhéran/Paris